

La deuxième moitié du XIX^{ème} siècle à Niederroedern

Après la Révolution française la population de Niederroedern a continuellement augmenté. Surtout par l'immigration des juifs allemands qui ont retrouvé ici la citoyenneté à part entière. En 1851, le village connaît un pic de population : 1318 habitants, répartis en 613 protestants, 394 catholiques et 311 juifs. La commune comptait alors 180 maisons. Niederroedern était un centre économique et commercial très actif pour tous les villages environnants. Lieu de résidence d'un percepteur, d'un notaire et d'un huissier. Un dépôt d'étalons du Haras de Strasbourg contribue beaucoup à l'amélioration de la race chevaline. En outre, il y avait deux moulins à blé et deux moulins à huiles. Six auberges, des boulangeries, des boucheries, dont deux cacher, des épiceries, une quincaillerie, des marchands de bestiaux, de chevaux et de céréales, des magasins de tissus. A part les agriculteurs, les artisans établis ici étaient nombreux : sabotier, tisserand, teinturier, charron, forgeron, maréchal ferrant, sellier, serrurier, charpentier, menuisier, maçon, tailleur, tonnelier. Les juifs représentaient 25% de la population. Cette communauté fit preuve d'un engagement politique au sein du conseil municipal avec deux voire trois conseillers municipaux. Elle montra un esprit d'initiative en se dotant d'une école juive, d'une synagogue et d'un cimetière. En 1865, l'instituteur, ayant 100 élèves dans sa classe, demande un aide. Mais petit à petit, la population déclina du fait de départs en ville ou d'émigration vers l'Amérique du Nord. A la guerre 1870-1871, aucune opération guerrière ici. Les prussiens arrivèrent du nord jusqu'à l'entrée du village. Auparavant, une arrière-garde s'échappa en direction d'Haguenau. Alors le commandant prussien exigea du maire la reddition du village sans résistance. A partir de ce jour, nos ancêtres ont dû changer de nationalité. En 1891, l'agence postale est promue « Recette postale », son chiffre d'affaires est supérieur à celui de la poste de Seltz. En 1893, inauguration de la voie ferrée Seltz-Walbourg avec une gare à Niederroedern. Au recensement de 1895, le village ne comptait que 870 habitants. Donc 448 âmes de moins qu'il y a 50 ans. Vers la fin du siècle, la commune fit installer le premier éclairage public. Dorénavant des lanternes à pétrole illuminent les rues. Avec l'ouverture de la ligne ferroviaire et l'industrialisation, la région connut un vrai essor et aida en quelque sorte à la prospérité de la population. C'est ainsi que commença une période qui fut appelée par nos grands et arrière grands-parents « La Belle Epoque ».

Robert Besenbruch

Les cartes postales anciennes nous permettent de découvrir une vue de ce que fut le centre du village il y a fort longtemps.



A droite l'épicerie Ketterer, en face le grand magasin de tissus Félix Klein et Fils, (aujourd'hui hôtel Cheval Noir.)



A droite : le corps de garde avec une lanterne à pétrole, puis la boucherie cacher Heymann, dit Dorel. En face : l'agence postale (maison avec la boîte aux lettres) du Postmeister Arthur Weinert, un fonctionnaire allemand.